

## Danse - Drame de couple autour d'une baignoire

[Frédérique Doyon](#) 4 novembre 2011 [Danse](#)

### À RETENIR

#### **D'un caractère respectable**

Chorégraphie: Lara Kramer. Interprétation: Lara Kramer et Lael Stellick. Jusqu'au 6 novembre au MAI [Montréal Arts Interculturels]

La jeune chorégraphe Lara Kramer s'est fait remarquer au dernier Festival Danse Canada avec *Fragments*, une pièce qui s'inspirait de la survie de sa mère comme pensionnaire autochtone (ojibwée) dans deux écoles du Manitoba. D'un caractère respectable navigue dans les mêmes eaux troubles.

On assiste au quotidien d'un couple instable. Mari agresseur ou trop aimant? Femme fragile... et violente? On ne sait trop, et c'est là peut-être la force de cette pièce-performance qui tisse la trame d'une violence latente, exposant les meurtrissures intimes plus que les combats. Une violence qui s'exprime finalement aussi souvent envers soi-même qu'envers l'autre. Le bourreau et la victime ne semblent pas toujours être ceux qu'on croyait...

La pièce s'ouvre sur une scène de bain étrange. Une femme est affalée sur/dans sa baignoire, telle une épave, quasi immobile. Puis un homme entre, serrant maladivement contre lui une dizaine de chemises blanches, qu'il répandra au sol, avant d'y livrer une curieuse danse de taureau blessé, aux mouvements initiés par la tête et aux chutes fréquentes.

S'ensuit une série de scènes où tendresses et maladroites du couple se muent en tensions et corps à corps brutaux. Une scène éloquente: elle détache lentement les boutons de chemise de son compagnon, et tire celle-ci avec une lenteur et une douceur qui tranchent avec leur finalité: attacher le jeune homme à la baignoire, qui bondira comme un animal blessé.

La trame sonore (tantôt des bruits de télé qu'on zappe dans la pièce voisine, tantôt des musiques qui appuient plus le propos), cosignée par la chorégraphe et Scott Russell, forme un bel équilibre avec la construction dramatique.

Mais l'alternance un peu convenue entre sollicitude et rage du couple finit par lasser. On aurait devancé les moments de solo de Kramer, où une autre dramaturgie s'installe alors qu'elle trouve refuge et réconfort étrange dans sa baignoire, ou dans l'eau qui s'est répandue au sol.

Reste que Lara Kramer est une chorégraphe-performatrice à surveiller. Elle évolue sur scène avec aplomb et construit les états dramatiques avec efficacité. La danse, malgré le côté très physique de la pièce, reste assez sommaire. Beaucoup de portés au bord de la chute. Corps pris de tremblements. Mais si ces corps disent l'espoir, la douleur, l'amour, le désir refoulé, alors ils dansent.